

de l'Angleterre, afin qu'étant jointes avec les Troupes Autrichiennes, elles pussent soutenir la cause commune lorsque les circonstances le demanderoient, & je ne doute pas que je ne puisse compter sur votre assistance en poursuivant des mesures si nécessaires.

La magnanimité de la Reine de Hongrie & sa fermeté inébranlable, malgré tant d'Armées puissantes qu'on a envoyées contre-elle; la conduite généreuse du Roi de Sardaigne, & son attention à remplir religieusement ses engagements, au même-tems qu'on l'attaquoit dans ses propres Etats; les obstacles qu'on a portés aux desseins de la Cour d'Espagne, à quoi les opérations de ma Flotte dans la Méditerranée ont contribué si manifestement; le changement des affaires au Nord, qui a paru clairement dans la demande publique que la Suede a faite de mes bons offices, pour concilier une paix entre-elle & la Russie; & l'alliance défensive que j'ai contractée là-dessus non-seulement avec la Czarine, mais aussi avec le Roi de Prusse son voisin, sont des événemens auxquels on n'auroit pas dû s'attendre, si la Grande Bretagne n'avoit pas montré à tems & à propos son courage & sa fermeté à soutenir ses Alliés, aussi-bien qu'à maintenir la liberté de l'Europe, & assurer ses propres & véritables intérêts.

Messieurs de la Chambre des Communes.

J'ai donné ordre de dresser l'état des dépenses pour le service de l'année prochaine, & de vous le remettre, de même qu'un compte des dépenses particulières dont j'ai déjà parlé, & qui ont été menagées avec toute l'économie que la nature des affaires l'a pu permettre. Je suis persuadé que vous me fournirez avec empressement les Subsidies tels que vous jugerez nécessaires, dans les circonstances présentes,